

Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 62 (1998)
Heft: 247-248

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

Bruxelles, le mardi 28 juillet 1998

L'Assemblée générale de la Société de Linguistique romane, convoquée régulièrement par le Président dans la Revue de Linguistique romane (tome 61, 1997, p. 633) s'est tenue à l'Université Libre de Bruxelles à l'occasion du XXII^e Congrès de Linguistique et de Philologie romanes, le mardi 28 juillet 1998, à 17 h.

La séance, à laquelle ont pris part 115 membres présents et représentés, a été présidée par M. Alberto Vârvaro, Président de la Société. Il a été assisté de MM. Günter Holtus et Marc Wilmet, Vice-Présidents, ainsi que des membres du Bureau et du Conseil: MM. Eugenio Coseriu, Albert Henry, Gerold Hilty, Robert Martin, Max Pfister, Bernard Pottier, membres d'honneur, Gilles Roques, Secrétaire-administrateur, Jean-Pierre Chambon, Secrétaire-administrateur adjoint, Jean-Paul Chauveau, Secrétaire-trésorier, Peter Dembowski, David Gaatone, Mme Marie Antonia Martín Zorraquino, MM. Emilio Ridruejo, Marius Sala, Mme Elisabeth Schulze-Busacker, M. Pierre Swiggers, Mme Mariana Tuțescu, M. Alberto Zamboni, Conseillers.

Le Président ouvre la séance en faisant vérifier le nombre des présents et en indiquant les noms des votants par procuration.

1^o M. A. VÂRVARO, Président de la Société, prononce le discours suivant:

«Chers sociétaires,

Gerold Hilty a défini avec exactitude, il y a trois ans, la nature des fonctions d'un président de la Société de Linguistique romane: il ne doit absolument rien faire. Comme je ne peux que confirmer sa déclaration, mon rapport sera court; il ne dira pas grand-chose du passé, mais tâchera de soumettre à cette assemblée les problèmes qui se présenteront dans un futur proche.

Malheureusement notre Société a été frappée ces trois dernières années par des disparitions douloureuses, qui ont laissé de grands vides dans nos rangs. Nous avons ainsi perdu:

R. ARVEILLER
Mme M. A. BORODINA
M. DARBORD
W. TH. ELWERT
Mlle M. GONON
A. GRAFSTRÖM

A.-G. HAUDRICOURT
S. HEINIMANN
E.-R. IORDACHE
F. LECOY
P. LINDER
A. LOMBARD

Y. MALKIEL
R. MORGAN
G. PICCILLO

L. REMACLE
Mme E. SAKARI
V. VÄÄNÄNEN.

Leurs apports à la science, les enseignements qu'ils ont donnés à beaucoup d'entre nous, l'attachement qu'ils ont suscité chez tant d'autres font qu'ils seront toujours présents dans nos pensées. Je vous invite à observer une minute de silence en leur mémoire.

Par bonheur, cependant, notre Société se renouvelle grâce à l'afflux de jeunes spécialistes qui s'ajoutent aux moins jeunes et qui assurent à la fois la continuité et le renouvellement de la recherche et de l'enseignement. Notre Secrétaire-Administrateur vous donnera des informations plus détaillées. J'espère qu'ici à Bruxelles un bon nombre d'associés, surtout des jeunes, s'y ajouteront.

Ainsi la vie de la Société évolue dans le renouvellement. Je dois ajouter à regret que, si je ne m'abuse, parmi tous les maîtres et collègues qui, en 1951 à Liège et en 1953 à Barcelone, assurèrent la renaissance de la Société après la douloureuse parenthèse de la guerre, seul notre cher Albert Henry est présent aujourd'hui, et c'est une raison de plus qu'il soit le Président d'honneur de notre congrès. Il m'est agréable de rappeler Antoni Maria Badia i Margarit, qui m'a adressé une lettre où il regrette de manquer pour la première fois à un de nos congrès; je désire ici rappeler aussi Kurt Baldinger, Manuel Alvar, Aurelio Roncaglia et aussi l'organisateur du Congrès de Palerme, Giovanni Ruffino, que des raisons de santé ou de famille retiennent loin de Bruxelles.

Les informations détaillées sur notre revue vous seront données par le Secrétaire-Administrateur, que je remercie dès à présent pour tout ce qu'il a fait avec dévouement et méticulosité, pendant ces trois années, en vue de la publication de six fascicules on ne peut plus riches et soignés.

2° RAPPORT MORAL présenté par M. G. ROQUES.

«Chers confrères, chers amis. Je vais vous présenter l'état de notre Société et de la *Revue de Linguistique Romane*, au terme du mandat de six ans que vous m'avez confié en 1993, pour succéder à mon Maître et ami G. Straka, dont je salue ici affectueusement la mémoire.

A. – LES SOCIÉTAIRES. A la date du 1^{er} juin 1998, la Société comptait 1.127 adhérents, dont 657 membres individuels et 470 personnes morales – bibliothèques et institutions. Au congrès précédent nous étions 1.221: cette régression d'un peu moins de cent adhérents, ne concerne pas les membres individuels qui sont en augmentation de six unités, malgré les décès, les radiations pour non-paiement prolongé de la cotisation ou les démissions. En fait nous avons perdu 100 personnes morales et il y a à cela plusieurs causes: les restrictions budgétaires ont réduit les moyens financiers des bibliothèques et des instituts; les abonnements anonymes transmis par les libraires sont passés de 38 à 72 et dans ce nombre on compte plusieurs dizaines d'universités qui n'apparaissent plus dans nos listes. Aussi il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure de cette diminution puisque, en comptabilisant les abonnements transmis par les libraires et les exemplaires gratuits au titre d'échanges internationaux du C.N.R.S., la Revue a été distribuée, en juin 1998, en 1.199 exemplaires contre 1.259 exemplaires en juin 1995, 1.226 exemplaires en juin 1992 et 1.193 exemplaires en juin 1989. Ce qui manifeste une grande stabilité, autour de 1.200 exemplaires, depuis plus de dix ans.

J'ajoute que certaines institutions se sont aperçues que les volumes des années écoulées étaient nettement moins chers que le prix du volume de l'année en cours. Quelques-unes ont donc préféré acheter en 1998 le volume de 1997. Il y a là dans notre tarification, une faille à laquelle nous allons remédier.

Les pays représentés parmi nous sont au nombre de 48. Nous avons perdu les uniques membres ou institutions qui nous représentaient en Albanie, en Bosnie et en Irlande. Nous sommes maintenant présents en Estonie et en Tunisie.

a) Pour les membres individuels, ils se répartissent entre 36 pays, dont 13 sont représentés par au moins 15 membres, ce sont dans l'ordre: la France (121 mais ce chiffre est encore en baisse par rapport aux bilans précédents: 129 en 1995, 135 en 1992 et 150 en 1989), l'Allemagne (87 contre 80 en 1995), l'Italie (85 contre 83 en 1995), l'Espagne (73 contre 71 en 1995), la Belgique (45 contre 41 en 1995), la Suisse (29 contre 28 en 1995), la Roumanie (29 contre 26 en 1995), l'Autriche (21 contre 20 en 1995), le Canada (19 contre 24 en 1995, c'est le second cas de diminution), le Brésil (19, stationnaire), les États-Unis (15 contre 19 en 1995, c'est le troisième cas de diminution) et enfin le Japon (15 contre 18 en 1995, c'est le quatrième cas de diminution, après plusieurs années de forte croissance). On me permettra de regretter notre faiblesse au Portugal (9 membres contre 10 en 1995).

b) Si l'on tient compte des institutions, 5 pays groupent entre 100 et 200 membres et abonnés, ce sont, dans l'ordre: la France (190), l'Allemagne (146), les États-Unis (114), l'Italie (116), l'Espagne (104). 7 pays en comptent entre 25 et 55, ce sont: la Belgique (55), la Suisse et la Grande-Bretagne (42), le Canada (41), la Roumanie (35), le Japon (30) et l'Autriche (26). N'oublions pas les quatre pays nordiques qui groupent ensemble 52 membres et abonnés. Déplorons l'effondrement des Pays-Bas, passés de 33 à 20.

Au total nous progressons presque partout. Ceci doit être souligné car nous offrons un cas remarquable de résistance linguistique puisque nous ne publions dans la Revue que des textes rédigés dans une langue romane.

Je voudrais insister ici, devant vous, sur une des grandes originalités de notre Revue: elle groupe à la fois des membres individuels et des bibliothèques ou institutions. Nous tenons beaucoup aux membres individuels et nous faisons de gros efforts, en particulier financiers, pour les attirer à nous. S'il est indispensable que la Revue figure dans les bibliothèques de nos instituts, il est aussi très important que chacun se sente concerné par ce qui s'y publie et puisse en prendre connaissance, à loisir, chez lui. A cet effet l'écart entre les cotisations des membres et des institutions s'est encore accru. Cherchez une revue scientifique qui offre 640 pages pour 300 francs français (moins de 50 Euros)!

La Revue est à la fois une revue scientifique (d'un niveau qui me paraît fort acceptable) et un lien entre les membres. A ce titre il ne tient qu'à vous de m'aider à nourrir la rubrique Chronique qui termine chaque fascicule.

B. – LA REVUE. Comme G. Straka en avait fixé la belle ordonnance, la Revue a paru ponctuellement, deux fois par an, à la mi-juin et à la mi-décembre. Nous vous devons cette régularité: nous aimerions qu'elle fût saluée par une ponctualité comparable dans le versement des cotisations annuelles. Je rappelle que la *Revue de Linguistique Romane* vit presque exclusivement des cotisations de ses membres: la subvention du C.N.R.S. ne couvre que 3% de notre budget. Nous publions chaque

année un volume de près de 650 pages: 668 pages en 1995, 648 pages en 1996, 640 pages en 1997 soit au total 1.956 pages (45 de plus que dans la période 1992-1994). Vous avez reçu il y a quelques semaines le fascicule de janvier-juin 1998 qui compte 320 pages: le fascicule de juillet-décembre est presque entièrement composé et l'imprimeur m'en remettra les pages montées au début octobre. Il aura aussi tout près de 320 pages, chiffre fatidique dont le dépassement nous ferait passer dans une tranche supérieure pour l'affranchissement postal.

Notre Revue publie des articles, des bibliographies, des comptes rendus et des chroniques. Dans les trois derniers volumes et le premier fascicule de 1998, nous avons fait paraître au total 50 articles, une bibliographie et 13 nécrologies sur 1.478 pages dont 1.396 ont été consacrées à des travaux de recherche, 40 à la bibliographie et 42 aux nécrologies. Ces 64 travaux ont été fournis par 52 auteurs différents qui se répartissent entre 15 nationalités: 13 sont français, 8 belges, 6 espagnols, 5 allemands, 3 italiens, 3 hollandais, 3 roumains, 2 suisses, 2 japonais, 2 canadiens, 1 suédois, 1 norvégien, 1 britannique, 1 autrichien, 1 croate. Le caractère international de notre Société est encore une fois prouvé.

La Revue n'est en principe ouverte qu'aux membres de la Société, mais à ceux-ci elle l'est sans distinction de nationalité ni d'orientation doctrinale, à condition que les études proposées soient de haut niveau scientifique et non de vulgarisation, qu'elles ne tombent pas dans la polémique personnelle, qu'elles soient rédigées dans un langage compréhensible et dans une langue romane, qu'elles soient présentées de façon acceptable pour l'imprimeur (si possible accompagnées d'une disquette utilisable), qu'elles ne soient pas d'une longueur excessive (une vingtaine de pages forment une bonne moyenne; une quarantaine un maximum, sauf exception).

En général, à l'heure actuelle, l'écart moyen entre la remise du manuscrit et sa publication dans la Revue est d'une année, souvent moins même.

Les articles et la bibliographie ont porté sur les domaines gallo-roman (32), ibérique (8), italien (5), roumain (2); les problèmes pan-romans ont été traités dans 3 articles et l'histoire de la linguistique dans 2. Grande variété aussi dans les thèmes: les points les plus abordés sont les questions de lexique surtout ancien, dialectal ou général. En tout cas si mes préférences sont connues, je puis vous assurer qu'elles ne jouent aucun rôle dans le choix des articles publiés; je suis même plus sévère dans mon appréciation des travaux dans les domaines qui me sont les plus familiers. Et je souhaite vivement publier des articles sur les autres langues romanes, en particulier sur les langues ibéro-romanes d'Amérique.

Pour ce qui est de la langue des articles le français prédomine très largement (42) mais 5 articles ont été rédigés en espagnol et 3 en italien.

Dans les six derniers cahiers de la Revue des articles nécrologiques ont paru à la mémoire de Raymond Arveiller, Joan Coromines, Michel Darbord, Marguerite Gonon, Åke Grafström, Omer Jodogne, Felix Lecoy, Michel Thom, Veikko Väänänen, Léon Warnant. Je demande aux sociétaires de nous signaler le décès des confrères et d'accepter de rédiger des articles nécrologiques rappelant la personnalité et l'œuvre de ceux qu'ils ont le mieux connu.

Nous avons recensé 308 ouvrages ou recueils, mélanges et périodiques et ces comptes rendus analytiques et généralement critiques occupent 830 pages, soit près de 30 %, de l'espace des 3 volumes et demi publiés depuis notre dernier congrès. Je compte 81 auteurs différents appartenant à 15 nationalités, au moins: il s'agit de

26 confrères français, 20 allemands, 7 suisses, 6 espagnols, 3 belges, 3 canadiens, 3 danois, 2 britanniques, 2 autrichiens, 2 suédois, 2 hollandais, 2 italiens et un de chacune des nationalités suivantes: croate, japonais, roumain.

A propos des comptes rendus, je remercie très vivement, en votre nom, leurs auteurs, qui acceptent de donner de leur temps à la Société en faisant connaître les travaux des sociétaires et plus généralement les ouvrages qui viennent de paraître dans le domaine de nos études. En principe, je reçois les ouvrages à recenser et je me charge de les répartir en fonction des centres d'intérêts des sociétaires dont j'ai déjà pu éprouver la disponibilité. Je connais beaucoup de sociétaires, ce qui me facilite cette tâche d'attribution des ouvrages à recenser, mais j'aimerais que ceux d'entre vous qui souhaiteraient participer par des comptes rendus à la vie de notre Société me le fissent savoir en m'indiquant leurs centres d'intérêt.

Je dois aussi remercier en votre nom les conseillers délégués auprès du bureau, qui constituent le comité scientifique de notre Revue. On me permettra de souhaiter un vigoureux rajeunissement de ce comité. En faire partie n'est pas une distinction honorifique mais une responsabilité sérieuse tant pour la lecture des articles que je sou mets à leur examen que pour la rédaction des indispensables comptes rendus. Ces comptes rendus devraient aussi vous permettre, à vous lecteurs-sociétaires, d'apprécier si le recenseur serait aussi capable d'être un bon juge pour un article qui lui serait confié pour examen en tant que membre du bureau de notre Société.

Et comme l'argent est le nerf de la guerre, je dirai que rien ne serait possible sans le dévouement de notre secrétaire-trésorier, qui n'est pas seulement le meilleur trésorier qu'ait jamais eu notre Société (et je l'ai été moi-même); partageant à l'INaLF le même minuscule et vétuste bureau que moi, il m'est d'un grand secours par ses conseils et par les relectures très attentives qu'il opère des ozalids de chaque fascicule. Qu'il reçoive ici publiquement mes remerciements!

La *Revue* se porte bien. Le stock d'articles à paraître permet de garantir que tout travail qui me parviendrait dans les semaines qui viennent serait assuré de paraître en 1999, s'il répond aux critères de qualité scientifique que je dois faire respecter.

C. – AUTRES ACTIVITÉS. Nous avons pu voir ici les volumes des Actes du Congrès de Palerme, publiés chez Niemeyer, par les soins de notre confrère Giovanni Ruffino, que nous félicitons pour cette réalisation.

Depuis 1959, à l'occasion de chaque congrès, nous publions un fascicule intitulé *Société de Linguistique Romane, liste des membres*. Il contient aussi nos statuts et quelques informations sur le passé et le présent de notre Société. A propos de la liste des membres, avec adresses et fonctions, je vous prie de la vérifier et de nous en signaler les erreurs et lacunes éventuelles; de même vous voudrez bien communiquer au secrétaire-trésorier tout changement d'adresse et de situation dès qu'il se produit. Le fascicule de cette année a été réalisé, comme déjà les quatre précédents, par l'Institut National de la Langue Française à Nancy, et je remercie Mme Barre d'avoir bien voulu se charger de la frappe de ce texte, sous la surveillance de Jean-Paul Chauveau et de moi-même.

Enfin la Société s'occupe des congrès triennaux de Linguistique et de Philologie romanes et décide de leur siège. Ainsi vous avez voté, il y a trois ans pour Bruxelles et, tout à l'heure, vous aurez à prendre une décision en vue du prochain congrès, le XXIII^e (le premier du 3^e millénaire). Après Palerme, la pointe sud, nous avons fait

étape à Bruxelles, la frange nord, 1.700 km plus haut. Nous le devons à l'action admirablement efficace de Marc Wilmet et nous lui en exprimons toute notre reconnaissance.

Voilà, mes chers confrères, l'état présent de notre Société. D'un congrès à l'autre, nous nous efforçons d'aller toujours de l'avant pour grouper les romanistes, pour maintenir très haut et relever toujours le niveau de notre Revue et servir ainsi la communauté romane et scientifique. Je souhaite que durant les trois ans qui viennent, elle continue à vous aider dans vos travaux et constitue pour vous cet encouragement, cette motivation dont nous avons tous besoin pour mesurer que nos efforts ne sont pas vains.

D. – CONCLUSION. Le mandat de six ans que vous m'aviez confié à Zurich en 1993 se termine. Pendant ces six années, je crois avoir œuvré de mon mieux pour poursuivre la tâche à laquelle G. Straka tenait tant à m'atteler. Je l'ai fait avec plaisir et je remercie les sociétaires du soutien qu'ils m'ont accordé. La Revue n'est pas devenue un instrument de pouvoir. Elle a gardé sa totale liberté et moi la mienne.

M. Vârvaro remercie le Secrétaire-administrateur et annonce que le Bureau a décidé à l'unanimité de modifier la composition du Comité scientifique de la Revue, tel qu'il est présenté sur la page deux de la couverture. Il conviendra d'ajouter aux conseillers délégués auprès du Bureau, le Président et les deux Vice-Présidents de la Société de Linguistique romane. Cette disposition est adoptée à l'unanimité.

M. Vârvaro fait part de l'initiative sympathique de nos confrères roumains, qui ont dédié à notre XXII^e Congrès le tome 47 (1996) des *Studii și cercetare lingvistică*, et il se fait l'interprète de nos remerciements.

3^e RAPPORT FINANCIER présenté par M. J.-P. CHAUVEAU pour la période du 15 août 1995 (date d'arrêt des comptes présentés à la dernière Assemblée générale) au 9 juin 1998:

– I –

A - COMPTES D'EXPLOITATION DE LA REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE

I - Année 1995 (à partir du 16 août 1995)

A - RECETTES

– Abonnements et cotisations normales;	
recouvrement de cotisations en retard	111.137 F
– Subvention CNRS	<u>10.000 F</u>
	121.137 F

B - DÉPENSES

– Déficit des comptes précédents	125.300 F
– Dépenses administratives diverses	
• Timbres, frais P & T	180 F
• Gestion des abonnements	15 F
• Remboursement TraLiPhi	<u>600 F</u>
	<u>795 F</u>
	126.095 F

Balance (A – B) = – 4.958 F

II - Année 1996

A - RECETTES

- Abonnements et cotisations normales; recouvrement de cotisations en retard	391.028 F	
- Vente de numéros d'années écoulées	13.259 F	
- Intérêts sur titres	2.640 F	
- Subvention CNRS	10.000 F	
- Liquidation du compte CIAL à Strasbourg	17.514 F	
- Encaissement des souscriptions aux Mélanges Wolf	9.271 F	
		443.712 F

B - DÉPENSES

- Déficit 1995	4.958 F	
- Publication et expédition de la <i>Revue</i>		
• fascicule 233-234 (solde)	123 F	
• fascicule 235-236	169.771 F	
• fascicule 237-238	167.750 F	
		337.644 F
- Tirés à part:		
• fascicule 233-234	2.741 F	
• fascicule 235-236	5.154 F	
• fascicule 237-238	5.762 F	
		13.657 F
- Dépenses administratives diverses		
• Timbres, frais P & T	3.750 F	
• Relance des abonnés non à jour de cotisation.	3.500 F	
• Gestion des abonnements, édition d'étiquettes d'expédition de la <i>Revue</i>	4.508 F	
		11.758 F
- Versement des souscriptions aux Mélanges Wolf	9.271 F	
		377.288 F

Balance = + 66.424 F

III - Année 1997

A - RECETTES

- Excédent de 1996	66.424 F	
- Abonnements et cotisations normales; recouvrement de cotisations en retard	318.047 F	
- Vente de numéros d'années écoulées	3.034 F	
- Intérêts sur titres	2.670 F	
- Remboursement de l'Action Renault	5.000 F	
- Subvention CNRS	10.000 F	
- Encaissement des souscriptions aux Mélanges Höfler	3.250 F	
		408.425 F

B - DÉPENSES

- Publication et expédition de la <i>Revue</i>		
• fascicule 239-240	176.896 F	
• fascicule 241-242	169.549 F	
• fascicule 243-244	150.000 F	
		496.445 F

- Tirés à part:			
• fascicule 239-240	3.972 F		
• fascicule 241-242	<u>4.616 F</u>		
		8.588 F	
- Dépenses administratives diverses			
• Timbres, frais P & T	3.200 F		
• Gestion des abonnements, édition d'étiquettes d'expédition de la <i>Revue</i>	<u>2.085 F</u>		
		5.285 F	
- Versement des souscriptions aux Mélanges Höfler	<u>3.250 F</u>		
			513.568 F

Balance = -105.143 F

IV - Année 1998 (jusqu'au 9 juin 1998)

A - RECETTES

- Abonnements et cotisations normales;			
recouvrement de cotisations en retard	246.362 F		
- Vente de numéros d'années écoulées	888 F		
- Intérêts sur titres	3.788 F		
- Encaissement des souscriptions aux Mélanges Höfler	<u>330 F</u>		
		251.368 F	

B - DÉPENSES

- Déficit 1997	105.143 F		
- Publication et expédition de la <i>Revue</i>			
• fascicule 243-244 (solde)	18.522 F		
• fascicule 245-246 (avance)	<u>75.000 F</u>		
		93.522 F	
- Tirés à part:			
• fascicule 243-244	6.927 F		
- Dépenses administratives diverses			
• Timbres, frais P & T	2.095 F		
• Gestion des abonnements, édition d'étiquettes d'expédition de la <i>Revue</i>	<u>3.000 F</u>		
		5.095 F	
- Versement des souscriptions aux Mélanges Höfler	<u>330 F</u>		
			211.017 F

Balance = + 40.351 F

COMMENTAIRE

1 - Le CNRS continue à nous octroyer une subvention annuelle d'un montant de 10.000 F, dans le cadre d'un contrat quadriennal d'aide à l'édition de la *Revue*.

2 - A la date de clôture des comptes, 58 % des membres individuels n'étaient pas à jour de leur cotisation de l'année, voire de plusieurs années pour certains. Les pointages pour les années précédentes donnaient une proportion semblable. Les démarches auprès

des banques ou des Postes nécessaires pour le règlement n'expliquent qu'en faible partie ces retards récurrents, car les résidents français, qui n'ont pas à affronter ces difficultés, étaient pourtant en retard de cotisations dans la proportion de 45 % à la mi-juin 1998.

3 – Le tableau ci-dessous retrace l'évolution du prix unitaire de chaque tome de la *Revue* et permet de le comparer avec l'évolution du tarif des abonnements et cotisations:

	Tome 58 1994	Tome 59 1995	Tome 60 1996	Tome 61 1997	Moyenne
Nombre de pages	619	668	648	640	644
Frais d'impression et de port, hormis les tirés à part	302.031 F	342.577 F	344.646 F	338.071 F	331.832 F
Prix de revient de chaque tome (2 fascicules tirés à 1.325 exemplaires)	223 F	259 F	260 F	255 F	250 F
Prix de revient par page	492 F	513 F	532 F	528 F	517 F
Tarif de l'abonnement	260 et 384 F	280 et 416 F	300 et 480 F	300 et 480 F	285 et 440 F

B - COMPTES D'EXPLOITATION DU CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ DU 16 AOÛT 1995 AU 9 JUIN 1998

I - RECETTES

A - Reliquat en date du 16 août 1995	165.758 F
B - Intérêts et coupons sur titres du Fonds Dauzat	
- CIAL Strasbourg (compte 100.02.185643):	
février 1996	562 F
février 1997	562 F
	<u>1.124 F</u>
- CIAL Strasbourg (compte 100.03.280925)	
intérêts décembre 1995	911 F
intérêts janvier 1996	80 F
	<u>991 F</u>
Total des recettes	167.873 F

II - DÉPENSES

A - Frais de gestion des comptes-titres	
- CIAL: - Frais de commissions pour comptes associés:	
janvier 1996	63 F
- Droits de garde sur titres en dépôt:	
décembre 1995	60 F
	<u>123 F</u>
- SNVB: - Droits de garde sur titres en dépôt:	
juillet 1996	100 F
janvier 1997	100 F
	<u>200 F</u>

B - Liquidation du compte CIAL Strasbourg n° 100.03.280925 le 6 février 1996	16.387 F
C - Remboursement de l'Action Renault Régie 12,5 % 1985, en février 1997	5.000 F
D - Versement au lauréat du prix A. Dauzat 1993 décerné lors du dernier congrès (septembre 1995)	3.000 F
E - Versement au lauréat du prix A. Dauzat 1995 décerné lors du dernier congrès (septembre 1995)	<u>3.000 F</u>
	27.710 F
Total des recettes:	167.873 F
Total des dépenses:	27.710 F

Balance = + 140.163 F

En caisse: Cent quarante mille cent soixante-trois francs.

III - AVOIR EN TITRES

Fonds de la Société de Linguistique Romane
24 titres SNVB Moyen Terme C
valeur au 18.06.1998 82.345 F

Titres: Quatre-vingt-deux mille trois cent quarante-cinq francs.

C - RÉCAPITULATION (à la date du 9 juin 1998)

- En caisse: a) Exploitation de la <i>Revue</i>	+ 40.351 F
b) Capital	+ 140.163 F
- Avoir en titres	<u>+ 82.345 F</u>
	+ 262.859 F

Deux cent soixante-deux mille huit cent cinquante-neuf francs.

Répartition de la somme de 262.859 F:

- aux chèques postaux (CCP Nancy 3975 73 X) (extrait de compte du 08.06.1998)	1.931 F
- à la SNVB Nancy (compte 69.338.6041 V) (extrait de compte du 12.06.1998)	14.757 F
- à la SNVB Nancy (compte 059.3860.42 D) (extrait de compte du 02.06.1998)	<u>163.826 F</u>
	180.514 F

Titres en dépôt:

- à la SNVB Nancy (valeur au 18.06.1998)	<u>82.345 F</u>
	262.859 F

Nancy, le 25 juin 1998.
Le Secrétaire-trésorier
J.-P. CHAUVEAU

Bruxelles, le 28 juillet 1998.
Les Commissaires aux comptes
Chr. SCHMITT - H. GOEBL

- II -

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 1998 (A COMPTER DU 10 JUIN 1998)
POUR LE COMPTE D'EXPLOITATION DE LA
REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE

RECETTES:

- Excédent du compte précédent	40.351 F	
- Rentrée d'abonnements	130.000 F	
- Vente de numéros anciens	2.000 F	
- Subvention du CNRS	<u>10.000 F</u>	
Total des recettes		182.351 F

DÉPENSES:

A - Publication et expédition de la <i>Revue</i>		
• fascicule 245-246 (solde)	95.000 F	
• fascicule 247-248 (avance)	75.000 F	
C - Dépenses administratives diverses		
• achat de timbres et frais PTT	1.500 F	
• gestion des abonnements et édition des étiquettes	<u>1.000 F</u>	
		<u>2.500 F</u>
Total des dépenses		172.500 F

Balance = + 9.851 F

En conclusion, le Secrétaire-Trésorier propose à l'Assemblée un nouveau barème de cotisations pour les trois années à venir (membres 325 F, jeunes chercheurs 250 F; bibliothèques 450 F, libraires 625 F). Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

4^o ÉLECTIONS

a) Élection du Président pour les trois ans à venir et d'un Vice-Président.

M. VÂRVARO, Président qui sort de charge et n'est pas rééligible, fait savoir que le Bureau est unanime à suggérer que se maintienne la tradition d'élire Président un de nos Vice-Présidents et propose le nom de M. Marc WILMET, le plus ancien de nos Vice-Présidents. Il s'adresse à l'Assemblée pour demander s'il y a une autre candidature. L'Assemblée n'ayant pas proposé d'autre candidat, on procède à un vote à bulletins secrets à l'issue duquel M. Wilmet est élu Président par 90 voix.

Pour la Vice-Présidence, M. Vârvaro fait savoir que le Bureau unanime propose à l'Assemblée le choix entre M. József Herman, de l'Académie de Hongrie à Budapest, et M. Emilio Ridruejo, de l'Université de Valladolid. L'Assemblée n'ayant pas proposé d'autre candidat, on procède à un vote à bulletins secrets à l'issue duquel MM. Herman et Ridruejo obtiennent chacun 50 voix; il y avait en outre 11 votes blancs ou nuls. Un second tour est nécessaire. M. Ridruejo est élu Vice-Président par 55 voix contre 52 à M. Herman; il y avait en outre 5 votes blancs ou nuls.

b) Élection d'un Secrétaire-administrateur et d'un Secrétaire-trésorier adjoint.

Le Président fait savoir que le Bureau unanime propose de reconduire M. Gilles Roques dans ses fonctions de Secrétaire-administrateur. Il suggère que sauf avis

contraire, exprimé même par un seul membre de l'Assemblée, on procédera à un vote à mains levées. Aucun avis contraire ne s'exprime et le vote est acquis à l'unanimité des présents.

Le Président transmet la proposition du Bureau unanime d'élire Mme Eva Buchi au poste de Secrétaire-trésorier adjoint. Le vote est acquis à l'unanimité des présents.

c) Élection des Conseillers.

Six postes de conseillers étant libres, en remplacement des cinq qui avaient été élus pour six ans au Congrès de Zurich en 1992 (Mme Tuțescu, MM. Castro, Sakari, Swiggers, Zamboni cf. RLiR 56, 1992, p. 357) et de M. Ridruejo devenu Vice-Président, le Président propose, au nom du Bureau, douze noms que celui-ci a retenus en tenant compte des mêmes critères que lors des Assemblées précédentes (répartition géographique des sociétaires, participation des candidats à nos congrès et à la vie de la Société). L'Assemblée, en fonction de ces critères, ajoute un nom. On procède à un vote à bulletins secrets, et le résultat de ce vote sera annoncé le lendemain lors de la séance de clôture du Congrès. Il est le suivant: sont élus: M. Goebel, Mme Löfstedt, MM. Ernst, Kristol, Matsumura, Pierrard.

d) Élection de Membres d'honneur.

M. Pfister propose à l'Assemblée, au nom du Bureau unanime, l'élection de M. Vârvaro comme membre d'honneur. Elle est ratifiée à mains levées et à l'unanimité.

e) Le Bureau et le Conseil sont donc ainsi composés:

Présidents d'honneur: MM. Antoni Badia i Margarit et Kurt Baldinger.

Membres d'honneur: MM. Manuel Alvar, Eugenio Coseriu, Albert Henry, Gerold Hilty, Robert Martin, Max Pfister, Bernard Pottier, Aurelio Roncaglia, Alberto Vârvaro.

Président: M. Marc Wilmet.

Vice-Présidents: MM. Günter Holtus et Emilio Ridruejo.

Secrétaire-administrateur: M. Gilles Roques.

Secrétaire-administrateur adjoint: M. Jean-Pierre Chambon.

Secrétaire-trésorier: M. Jean-Paul Chauveau.

Secrétaire-trésorier adjoint: Mme Eva Buchi.

Conseillers: MM. Evanildo Bechara, Peter Dembowski, Gerhard Ernst, David Gaatone, Hans Goebel, Andres Kristol, Mmes Leena Löfstedt, Maria Antonia Martin Zorraquino, MM. Takeshi Matsumura, Michel Pierrard, Giovanni Ruffino, Marius Sala, Mme Elisabeth Schulze-Busacker.

5° COMMISSAIRES AUX COMPTES

L'Assemblée désigne dans ces fonctions, sur proposition du Bureau, MM. Goebel et C. Schmitt.

6° SIÈGE DU XXIII^e CONGRÈS

Le Président fait la communication suivante:

J'ai le plaisir de communiquer à cette Assemblée que j'ai reçu une candidature formelle de la part du Recteur de l'Université espagnole de Salamanque; cette can-

didature est soutenue par tous les membres espagnols du Bureau et le Bureau l'a acceptée avec reconnaissance et a décidé à l'unanimité de la recommander à l'Assemblée. Nous avons tenu plusieurs congrès dans la Péninsule ibérique, mais depuis 1965, soit depuis plus de trente ans, nous ne sommes plus retournés dans la région de langue castillane, qui pourtant est l'une des plus importantes de la Romania. Malheureusement, aucune proposition concrète n'est venue de l'Amérique hispanophone, qui mériterait pourtant d'être le siège d'un de nos congrès, après le Canada et le Brésil. Il conviendrait donc d'accepter la proposition de Salamanque, siège de la plus vieille Université ibérique, qui est aussi l'une des plus anciennes au monde. Il est évident que cette Assemblée est libre d'analyser d'autres propositions qui présenteraient des garanties de solidité et de faisabilité comparables.

L'Assemblée accueille cette information par des applaudissements et se range par un vote unanime à mains levées à l'avis du Bureau. Le XXIII^e Congrès se tiendra donc en 2001 à Salamanque.

7° PRIX ALBERT DAUZAT

Le bureau de la Société de Linguistique romane a attribué le Prix Albert Dauzat à Monsieur André Thibault pour l'ensemble de ses travaux et en particulier pour sa participation au récent *Dictionnaire suisse romand* (v. ici 62, 276).

8° TÉLÉGRAMMES D'AMITIÉ

Le Président propose, au nom du Bureau unanime, d'envoyer des télégrammes d'amitié à nos Présidents d'honneur (MM. Badia et Baldinger), aux membres d'honneur (MM. Alvar et Roncaglia) et à l'organisateur du Congrès de Palerme, membre du Bureau (M. Ruffino), écartés de notre Congrès par la maladie et auxquels l'Assemblée adresse ses vœux de bonne santé. Le Président propose aussi d'envoyer un télégramme de condoléances à notre confrère A. Sakari, membre du Bureau, dont l'épouse, E. Sakari, membre de notre Société, vient de décéder. L'Assemblée s'associe à ces propositions.

Le Président conclut en remerciant les organisateurs de ce congrès et tous les sociétaires qui ont participé à cette assemblée. Il exprime sa confiance dans l'avenir de nos études et de notre Société.

La séance est levée à 18 h 45.

TRIBUNE LIBRE*

Je voudrais vous communiquer quelques réflexions concernant l'organisation des congrès (Congrès International/-aux de Linguistique et Philologie Romanes – CILPR) tenus sous le patronage de la Société de Linguistique Romane (SLiR).

Évidemment ces réflexions se nourrissent d'expériences faites au cours du XXII^e CILPR à Bruxelles (juillet 98). Il me semble utile de les faire connaître à tous

* Nous avons reçu de notre collègue H. Goebel, conseiller du bureau de notre Société, la lettre suivante que nous publions comme une contribution à la préparation de notre prochain congrès. Nous serions heureux d'enregistrer vos réactions face à ce texte, pour en tenir compte dans nos réflexions quant à l'organisation de nos congrès.

les membres de notre Société, vu leur importance pour le déroulement et l'organisation du XXIII^e CILPR de Salamanque. Il s'agit des points suivants:

- 1) Séances plénières
- 2) Organisation des Travaux en sections
- 3) Tables rondes
- 4) Ateliers de recherche
- 5) Ateliers d'affichage scientifique («Poster sessions»)
- 6) Assistance technique dans les salles

Ad 1): Je suis fermement convaincu que les séances plénières n'ont rien perdu de leur raison d'être au sein d'un Congrès d'importance mondiale. Elles ont l'avantage de réunir physiquement l'ensemble des congressistes, d'inciter une éminente personnalité de la discipline à faire le point d'un sujet central de cette dernière, et d'amalgamer ainsi «les corps et les âmes» des pratiquants d'une science qui, somme toute, se veut cohérente et unitaire. Je ne doute guère que les organisateurs du XXIII^e CILPR ou le Bureau de la SLiR trouveront facilement, parmi les membres de la SLiR, plus d'une de ces «éminentes personnalités» pour le traitement de trois à quatre sujets majeurs de la Philologie et Linguistique Romane.

Horaire et durée de ces séances plénières: 9 heures à 10 heures le matin, sans aucune concurrence de la part de Travaux en sections ou autres.

Ad 2): Le nombre des sections de travail et celui des séances y ayant trait devraient être fixés à l'avance pour garantir deux effets ou conséquences:

- a) pour éviter un débordement numérique des travaux en section,
- b) pour permettre une rigoureuse sélection qualitative des communications proposées.

Il me semble – et je sais de source sûre que beaucoup de collègues pensent comme moi – qu'une communication proposée aux organisateurs d'un Congrès et retenue par eux pour la présentation orale devrait constituer tant un honneur qu'une obligation pour chaque scientifique et non pas une vétille d'importance secondaire. Tout Congrès scientifique – et avant tout ceux dotés d'une importance mondiale comme les CILPR – doit représenter un défi scientifique majeur et inciter donc les membres d'une communauté scientifique à un effort particulier.

La fixation du nombre des sections de travail et de celui des séances (communications) à tenir dans chacune d'elles devrait incomber aux organisateurs du CILPR en question en accord avec le bureau de la SLiR. Mais pour chaque section de travail il devrait y avoir un Comité scientifique particulier (constitué d'au moins deux éminents spécialistes en la matière) à qui incomberait la pleine responsabilité de la sélection scientifique des communications proposées. Les présidents des sections de travail ne devraient se voir confinés à un rôle de coordinateurs responsables du déroulement correct des communications.

Il va de soi que le système proposé contient d'un côté un élément «positif», à savoir l'acceptation (et partant la validation) d'un certain nombre de communications, et aussi un élément «négatif», le fait qu'un certain nombre de communications se verront reléguées dans une position secondaire. Mais ceci pourrait contribuer à rehausser le niveau moyen des communications proposées. Évidemment la finalité et le fonctionnement d'un tel système devraient être présentés clairement et sans ambages dans la première circulaire du CILPR en question.

Ce sont toujours mes expériences bruxelloises qui me poussent à insister sur l'importance du critère de sélection. Il est indigne d'un CILPR que dans une plage de section où 9 communications ont été retenues et placées sur le programme, une seule (!!!) a été lue régulièrement comme ceci est arrivé récemment à Bruxelles.

Il est bien évident que le critère de sélection proposé contribuerait également à resserrer la discipline associative (ou congrégationniste) des congressistes.

Ad 3): Les Tables rondes ne devraient en aucune manière chevaucher les travaux en sections ayant trait au même sujet.

Ad 4): Il devrait être possible d'organiser des ateliers de recherche avec le plein soutien des organisateurs du CILPR en question. Dans ces ateliers il s'agit très souvent de contacts entre experts (en nombre souvent très limité) dans un domaine bien circonscrit (informatique, etc.) et de néophytes moins instruits mais intéressés. Les experts et les néophytes devraient pouvoir se réunir librement dans une salle (ou espace) donnée et disposer des moyens techniques nécessaires (ordinateurs, etc.). Le danger de chevauchement avec d'autres volets du Congrès y est moindre parce que les participants aux ateliers de recherche ont des intérêts (documentaires, méthodiques et autres) très précis et sont donc moins portés à sauter d'une section ou conférence à l'autre.

Ad 5): Certes, l'usage ou le recours aux affiches scientifiques («posters») est moins répandu en matière de sciences humaines et partant en philologie ou linguistique, mais le recours aux «posters» constitue, en dernière analyse, un excellent défi aux capacités visualisatrices des chercheurs. A l'ère de l'informatique multimédia-tique un tel défi me semble être toutefois très légitime. La mise à disposition d'un espace destiné aux «posters» serait en outre une bonne occasion d'économiser les séances (communications) dans les travaux en sections par la possibilité de présenter un sujet donné non pas sous la forme d'une communication lue mais sous celle d'un poster bien dessiné et monté. La publication des «posters» dans les actes du CILPR en question devrait être possible.

Ad 6): Les salles et amphithéâtres où se déroulent les séances plénières et les communications ainsi que les espaces pour les ateliers de recherche et les posters devraient disposer, chacun et chacune, d'un responsable (ou assistant) technique toujours présent et disposé à assumer des activités d'assistance et de secours technique ou logistique. Ceci pourrait être le fait d'étudiants bénévoles et familiers avec les rouages du Congrès. Confier toutes ces activités aux présidents de section (qui évidemment ne connaissent pas «les rouages du Congrès») revient tout bonnement à surestimer voire outrepasser leurs compétences tout en leur conférant un rôle de bedeau.

Il me semble que beaucoup de collègues ont quitté Bruxelles avec un fort désir de voir s'améliorer encore le déroulement et l'organisation de nos Congrès. Ces modestes réflexions se veulent une contribution à cet objectif et une marque d'attachement à ce que représente la tradition de nos congrès.

Hans GOEBL

COLLOQUE**Forum de morphologie****(2^e rencontre)****La Morphologie des Dérivés Évaluatifs****Université de Toulouse-Le Mirail, 29 et 30 avril 1999**

A la suite du colloque de Lille (*Mots possibles et mots existants*, 28 et 29 avril 1997), le Forum de morphologie organise à Toulouse les 29 et 30 avril 1999 une deuxième rencontre ayant pour thème *La morphologie des dérivés évaluatifs*.

On propose de prendre ici 'évaluatif' dans un sens large, en affublant de ce terme l'ensemble des dérivés qui, respectant la catégorie et la capacité référentielle des bases sur lesquelles ils sont construits, ne font que connoter une attitude appréciative de la part du locuteur qui les utilise. On s'intéressera donc non seulement aux formes diminutives, augmentatives, péjoratives ou honorifiques, mais aussi, par exemple, aux hypocoristiques ou aux mutilations argotiques ou familières. Les flexions évaluatives peuvent également entrer dans le champ des préoccupations du colloque.

Les communications pourront présenter des résultats empiriques concernant la structure, la forme ou le sens des dérivés évaluatifs, ou mettre au contraire l'accent sur la discussion de questions générales ou d'analyses existantes. Aucune restriction n'est imposée quant aux langues étudiées, on souhaite même au contraire que soient représentés une grande diversité d'idiomes.

S'adresser à:

Nicole Serna
ERSS
Maison de la Recherche
Université de Toulouse-Le Mirail
F - 31058 Toulouse Cedex
ou serna@cict.fr

TABLE DES MATIÈRES

J.-P. CHAMBON, Sur la localisation d'une farce en français préclassique (<i>La farce du vilain, sa femme et le curé</i> , Faivre N° 175). Traitement des indices géolinguistiques et des indices non linguistiques, circulation du texte ..	167-182
J.-P. CHAMBON, L'identité langagière des élites cultivées d'Arvernne autour de l'an mil et la <i>scripta latina rustica</i> : réflexions à propos du <i>Breve de libros</i> du chapitre cathédral de Clermont (984-1010)	381-408
G. COLÓN, El «conciliator» vapuleado. La crítica del Dr. Laguna a Pietro d'Abano	409-416
A. DEES, La tradition manuscrite du <i>Perceval</i> de Chrétien de Troyes	417-442
A. ESKÉNAZI, Le complément du comparatif d'inégalité dans <i>Guillaume de Dole</i>	21-31
G. HILTY, L'énigme de l'Aube de Fleury est-elle déchiffrée?	321-330
A. LODGE, Vers une histoire du dialecte urbain de Paris	95-128
O. LURATI, Dal discorso repressivo al discorso mitico: il caso di <i>paese della Cuccagna, país de Cucaña, pays de Cocagne</i>	5-19
S. MARCOTTE, Prolégomènes à l'étude syntaxique de la langue du droit médiéval français	347-375
T. MATSUMURA, Les régionalismes dans <i>Jourdain de Blaye en alexandrins</i> ..	129-166
Ž. MULJAČIĆ, Bibliographie de linguistique romane, domaine dalmate et istriote avec les zones limitrophes (1987-1996)	183-223
M. PLOUZEAU, Les mots en <i>quanqu-</i> dans les <i>Enfances</i> de Doon de Mayence: à propos d'un article d'Albert Henry	57-94
F. RAINER, Les premières traces de l'italianisme <i>agio</i>	377-380
Á. ROMERO CAMBRÓN, Construcciones comparativas con contaminación (II): <i>peores inconvenientes de los que habían previsto</i>	33-55
H. J. WOLF, Sarde <i>pettorra, liporra</i> , le mérinos et le suffixe <i>-inu</i>	331-346
 NÉCROLOGIES:	
Mélitina Alexandrovna Borodina, par M.-R. SIMONI-AUREMBOU et M. TSAROEVA	586-605
Nina Catach, par C. GRUAZ	606-607
André-G. Haudricourt, par P. SWIGGERS	607-609
Félix Lecoy, par G. ROQUES	313-316
Louis Remacle, par A. GOOSSE	610-615
 CHRONIQUE:	
Assemblée Générale de la Société de Linguistique romane, Bruxelles, le mardi 28 juillet 1998	616-630